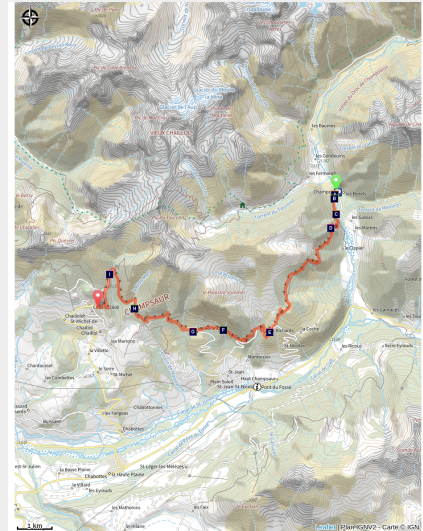


Des Borels à Chaillol

Champsaur - Champoléon



Les Aiguilles de Famourou (© Parc national des Ecrins - Marc Corail)



Cette étape est un parcours en balcon plein sud sous les belles falaises du Palastre et les Aiguilles de Famourou.

Outre un beau panorama sur la vallée du Drac, vous découvrirez une montagne prospère, pays de bocage avec ses réseaux de haies, ses canaux, ses chemins creux et ses arbres taillés en «têtard». Une tradition agropastorale se maintient autour des stations-villages, et l'été, la plupart des vallons et alpages sont utilisés par les ovins et les bovins.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 6 h 30

Longueur : 17.7 km

Dénivelé positif : 1175 m

Difficulté : Difficile

Type : Etape

Thèmes : Histoire et architecture, Sommet

Itinéraire

Départ : Les Borels

Arrivée : Chaillol 1600

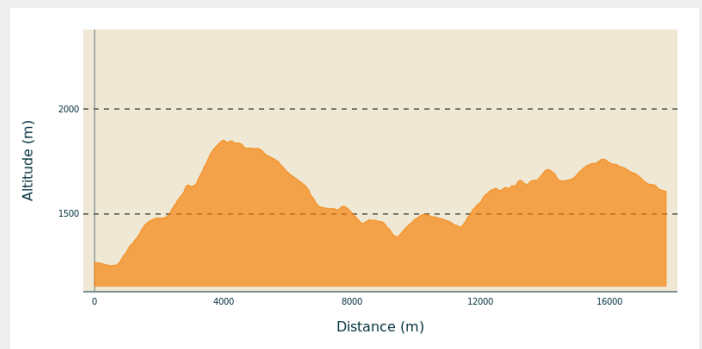
Balisage :  GR

Communes : 1. Champoléon

2. Saint-Jean-Saint-Nicolas

3. Saint-Michel-de-Chaillol

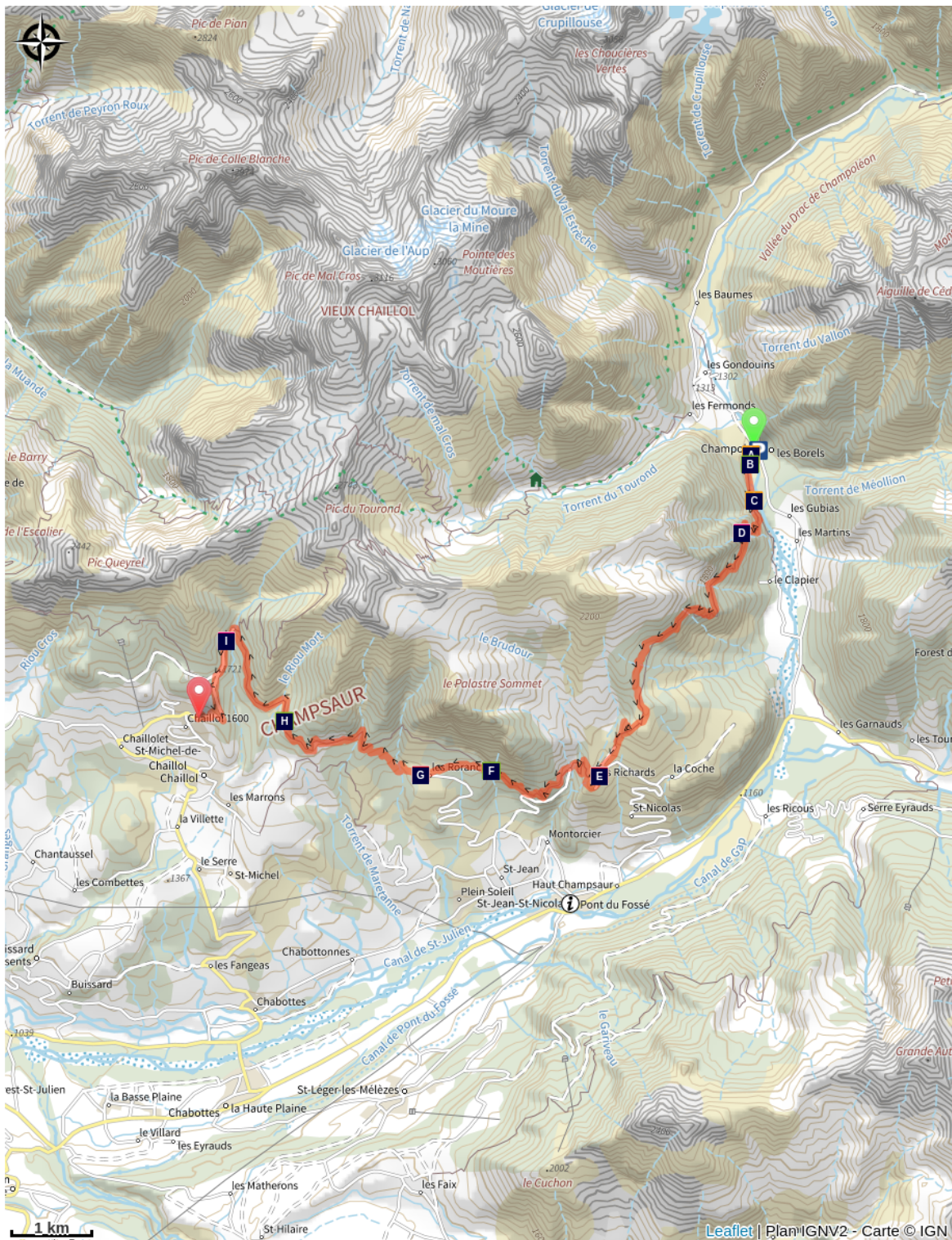
Profil altimétrique



Altitude min 1255 m Altitude max 1852 m

Toujours en rive droite, longer le Drac une dizaine de minutes pour s'élever rapidement à droite dans une forêt de mélèzes. Le GR passe sous de grandes dalles noires (grès). Après une heure, laisser à gauche un sentier qui descend au hameau du Clapier. Continuer à monter en forêt, puis le sentier devient horizontal et surplombe les aiguilles du Pertuis. Passer dans une zone schisteuse et quitter les bois pour une zone de pâturage où la trace se perd par endroits. Prendre la sente à droite et descendre le long du talweg jusqu'à l'éperon qui domine la vallée du Drac. Descendre par un bon sentier en lacets qui rejoint une petite route menant aux Richards. Traverser le hameau et, à la bifurcation, prendre la route de gauche. Passer devant une ferme et franchir une première porte, longer la clôture, franchir une deuxième porte et traverser le torrent des Bonnets. Puis le sentier remonte la rive droite et débouche dans un bois, sur un chemin forestier qui descend jusqu'au torrent du Brudou qu'il franchit. Toujours en forêt, passer à la maison forestière de la Baumette puis, peu après, au-dessus de la source de la Doue captée. Au lieu dit Planfeit prendre tout droit en direction de Chaillol (panneau). Le sentier débouche bientôt sur le petit hameau des Roranches (fontaine). Dans le hameau prendre à droite (panneau) et suivre la piste qui descend légèrement. Elle arrive rapidement à un croisement. Suivre l'indication Chaillol vers la droite (panneau). Le sentier monte dans la forêt, parfois un peu raide. Ignorer les diverses sentes de part et d'autre et bien suivre le balisage rouge et blanc du GR. Après quelques lacets raides prendre à gauche le sentier en balcon en direction de Chaillol (panneau). Le GR retrouve la forêt, passe sous les Aiguilles de Famourou et longe un ancien canal d'irrigation en contrebas. Arriver à l'aire de détente de l'ancien refuge du Chaillol. Suivre la route forestière qui descend rive droite du torrent de Buissard pour rejoindre la station de Chaillol.

Sur votre chemin...



-  Les Borels (A)
-  Champoléon (C)
-  Les Richards (E)
-  La chapelle des Roranches (G)
-  Le Vieux Chaillol (I)
-  Le bouquetin (B)
-  Géologie (D)
-  Le Circaète Jean le Blanc (F)
-  Le pin sylvestre (H)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Le Drac possède un lit très large, qui s'étale et coule en plusieurs bras qui peuvent changer de cours à la suite de grosses pluies et couper la piste de ski de fond en plusieurs endroits.

Comment venir ?

Transports

En période estivale, navette de Gap aux Auberts faisant arrêt aux Borels. Pensez à réserver à l'avance sur <https://zou.maregionsud.fr/>.

Accès routier

De la N85, prendre la D944 (col de Manse). 4 km après Pont-du-Fossé, prendre à gauche la D944a jusqu'aux Borels.

Parking conseillé

Parking sur la gauche en arrivant aux Borels

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 2450m.

Faucon pèlerin

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Faucon pèlerin.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Faucon pèlerin en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone !

En cas de survol merci de rester au-dessus de 2200m d'altitude à une distance de 300m sol.

Tétras lyre - hiver

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Décembre

Contact : Fédération départementale des chasseurs des Hautes-Alpes :
Pierre-Frédéric Galvin : pierre-frederic.galvin@fdc05.com

Membre de l'Observatoire des Galliformes de montagne
Virginie Dos Santos : ogm.vds@gmail.com
Blandine Amblard : ogm.amblard@gmail.com

Zone de refuge hivernal pour le Tétras lyre. Merci de veiller à respecter le balisage.

Tétras lyre - hiver

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Décembre

Contact : Fédération départementale des chasseurs des Hautes-Alpes :
Pierre-Frédéric Galvin : pierre-frederic.galvin@fdc05.com

Membre de l'Observatoire des Galliformes de montagne
Virginie Dos Santos : ogm.vds@gmail.com
Blandine Amblard : ogm.amblard@gmail.com

Zone de refuge hivernal pour le Tétralyre. Merci de veiller à respecter le balisage.

Lieux de renseignement

Maison de la vallée du Champsaur

champsaur@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 92 55 95 44
<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



Maison du Tourisme du Champsaur & Valgaudemar

Les Barraques, 05500 La Fare en
Champsaur
Tel : 04 92 49 09 35
<http://www.champsaur-valgaudemar.com/>



Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre chemin...



Les Borels (A)

C'est le bourg le plus important de la commune de Champoléon (il n'y a pas de hameau portant ce nom). Jusque vers la guerre de 1914, la vallée vivait forcément en circuit fermé pour tout ce qui était nécessaire à la vie de tous les jours. Aux Borels on trouvait un tisserand (laine et chanvre), un meunier-boulangier, un forgeron, un maçon, un culottière et dans les autres hameaux, un sabotier, deux meuniers, un scieur, un menuisier-ébéniste, deux cordonniers. Ces derniers travaillaient à domicile.

Crédit photo : Marc Corail - PNE



Le bouquetin (B)

En remontant quelques minutes en fond de vallée, vous pourrez observer des bouquetins. En septembre 1994 fut lâchée à Champoléon, une trentaine de bêtes provenant de la Vanoise par les agents du Parc national des Ecrins. Plus lourd (100 kg) et moins farouche que le chamois, ce superbe animal, proche de la chèvre domestique, a manqué de disparaître des Alpes. Totalement protégé en France, il est à présent sauvé de l'extinction.

Crédit photo : Rodolphe Papet - PNE



Champoléon (C)

Aux 24 questions posées par les procureurs des Etats Généraux du Dauphiné, les Consuls de Champoléon répondirent en 1789 : « Champoléon se trouve dans le plus affreux pays du Haut-Dauphiné. Il y a dans la communauté 16 villages très écartés et tous bien cabrés dans la montagne... 80 familles et 600 âmes. Les toits des maisons sont tous en paille [...] les rivières et les torrents causent de grands dégâts ». De fait, en 1790, le jour de la Toussaint, l'église de Champoléon fut détruite par une crue. Une partie du cimetière disparut, entraînant également loin de Champoléon cercueils et cadavres.

Crédit photo : Marc Corail - PNE

Géologie (D)

En amont des Borels, la rive droite de Champoléon est dominée par des sommets sans stratification, constitués de roches cristallines (granit et gneiss). Elles sortent et repoussent les roches sédimentaires plus anciennes et plus tendres que l'on trouve sur l'autre rive (calcaire et grés). Ses mouvements ont provoqué des failles et des minéralisations qui furent exploitées autrefois (pyrite, galène, cuivre...)

Les Richards (E)

Perché à 1548 m d'altitude au-dessus du Pont-du-Fossé sur la commune de Saint-Jean-Saint-Nicolas, le hameau des Richards est un havre de tranquillité. La vue est splendide sur les deux Autanes et le bocage champsaurin. C'est un départ de randonnée très prisé pour les balcons ou le sommet du Palastre et un décollage de vol libre pour les adeptes du vol de distance. Il n'est pas rare qu'un pilote se pose à Grenoble et parfois même à Chamonix après une longue journée de vol au départ des Richards ! Le record est de 162 km avec un atterrissage à Chamonix en 2002.



Le Circaète Jean le Blanc (F)

Ce rapace se reconnaît à sa tête volumineuse, son envergure respectable (1.80m) et à son plumage blanc sous les ailes et le corps. Malgré sa taille, il mange peu de petits mammifères. Son alimentation se compose surtout de lézards et de serpents. Quand il chasse, sa position en vol, face au vent, est caractéristique : vol statique, les ailes déployées en « Saint Esprit »

Crédit photo : Marc Corail - PNE



La chapelle des Roranches (G)

Édifiée en 1780 sur l'emplacement d'une ancienne chapelle dédiée à Notre Dame de l'Assomption la chapelle des Roranches est dédiée à Saint-Pancrace, protecteur des animaux domestiques. De facture architecturale modeste elle est très représentative des petits édifices culturels du bocage champsaourin ou, comme souvent en montagne les matériaux utilisés ont été extraits sur place. Elle fait l'objet de deux campagnes de restauration depuis 2013 accompagnées par le Parc national des Écrins. La première s'est attachée à la stabilisation de la voûte en plein cintre et à la réfection de la charpente et couverture dans son matériau d'origine, l'ardoise. La seconde campagne a permis de restaurer les enduits extérieurs et intérieurs et leurs badigeons, les vitraux et les planchers.

Crédit photo : © Parc national des Écrins - Michel Francou



Le pin sylvestre (H)

Le pin sylvestre se reconnaît à son long tronc brun rougeâtre et sa ramure peu fournie. Les aiguilles, gris-vert, légèrement recourbées, sont regroupées par 2. Il a besoin de beaucoup de soleil et se contente d'un sol pauvre et sablonneux qui ne convient pas aux autres arbres. Son bois est léger et de bonne qualité.

Crédit photo : Mireille Coulon - PNE



Le Vieux Chaillol (I)

Très visible du Champsaur et au-delà de Gap, le Vieux Chaillol est constitué comme le massif des Écrins de roches granitiques issues du socle de l'ère primaire qui ont surgi rapidement il y a environ 5 millions d'années. Mais les roches du Vieux Chaillol ont subi une recristallisation particulière et se sont transformées en conglomérats et schistes métamorphiques.

Crédit photo : Mireille Coulon - PNE